



Paroisse bienheureux Thomas HELYE de la Hague



Il ne s'agit pas de proposer un pardon en renonçant à ses droits devant un puissant corrompu, devant un criminel ou devant quelqu'un qui dégrade notre dignité. Nous sommes appelés à aimer tout le monde, sans exception. Mais aimer un oppresseur, ce n'est pas accepter qu'il continue d'asservir, ce n'est pas non plus lui faire penser que ce qu'il fait est admissible. Au contraire, l'aimer comme il faut, c'est œuvrer de différentes manières pour qu'il cesse d'opprimer, c'est lui retirer ce pouvoir qu'il ne sait pas utiliser et qui le défigure comme être humain. Pardonner ne veut pas dire lui permettre de continuer à piétiner sa propre dignité et celle de l'autre, ou laisser un criminel continuer à faire du mal. Celui qui subit une injustice doit défendre avec force ses droits et ceux de sa famille précisément parce qu'il doit préserver la dignité qui lui a été donnée, une dignité que Dieu aime. Si un malfaiteur m'a fait du tort, à moi ou à un être cher, personne ne m'interdit d'exiger justice et de veiller à ce que cette personne – ou toute autre – ne me nuise de nouveau ou ne fasse le même tort à d'autres. Il faut le faire, et le pardon non seulement n'annule pas cette nécessité, mais l'exige.

Pape François, Fratelli Tutti, n°241

Un chant pour prier



Piste pour aujourd'hui :

Le pardon c'est comme les antibiotiques ce n'est pas automatique. Il peut être un vrai combat. Peut-être qu'il y a un pardon que je n'arrive pas à donner. Il ne faut jamais désespérer ou fermer la porte. Ce n'est pas parce qu'aujourd'hui je n'ai pas la force de le donner que je ne le pourrai pas un jour. C'est une grâce à demander dans la prière.

Jésus dans l'évangile parle de la fraternité dans la communauté. Est-ce que je favorise cette fraternité dans ma paroisse et dans mes différents lieux de vie ? J'ai peut-être été blessé par des frères ou peut être les ai-je blessés... Je peux essayer de prier pour eux et demander au Seigneur qu'il m'aide à les bénir...

Samedi à l'église de Beaumont, m'attend un beau cadeau : le pardon de Dieu. Pourquoi ne pas préparer dès aujourd'hui ce sacrement que je peux recevoir par lequel le Père me redit combien il m'aime. Le péché n'est pas une erreur. C'est un acte volontaire contraire à l'Amour. Je peux demander à l'Esprit Saint qu'il m'éclaire... En même temps je suis invité aussi à remercier Dieu pour sa présence dans ma vie.